



Un parfum d'éternité

J'ai rencontré dans la rue un patient sympathique que je compte parmi mes fidèles clients. Il est «accro» au «Tactilo». Ce jeu électronique populaire tellement stupide que n'importe qui en face de l'écran peut se sentir intelligent et bénéficier de l'oubli d'exister dans un monde difficile. Je lui ai offert un verre à la terrasse d'un restaurant. Cet homme qui sourit et bouge tout le temps se mit à me parler de sa dépendance au jeu entre autres addictions, car il est aussi tabagique, alcoolique, virtualomane, et sa dernière conquête a vraiment une très jolie chute de reins. Quelle santé! Quel budget!

En le regardant parler, j'ai saisi comment sont gravées dans sa chair, l'essence et la violence de ces passions renforcées déjà dans l'enfance puis confirmées par une pratique de longue date. Passion veut dire plaisir intense mais aussi souffrance subie.

Il s'engage régulièrement dans un trai-



Dr Christian Danthe
Médecine générale
61, rue de l'Ancienne Poste
1337 Vallorbe
cdanthe@worldcom.ch

tement de l'un ou de l'autre de ses abîmes. Son parcours est jalonné de médecins, de psychologues, de suivis en cohorte, de traitement en groupe avec et sans substitution, d'explorations et de tests individuels, de travail en réseau induits par les plus éminents spécialistes de ce pays et dont objectivement les compétences intellectuelles ne font aucun doute. Il a même rencontré un philosophe en qui il a toute confiance. Une relation d'autant plus belle qu'elle est inutile.

Ce qui devient évident aujourd'hui en l'écoutant, c'est la persistance des comportements à risques, le passage en boucle des prises en charge, l'escalade des compétences, des tentatives et des rechutes. Dans ce parcours du combattant, sa lucidité s'affine en même temps que son impuissance s'enkyste, mais il garde le contrôle sur tout le processus.

Tout se passe comme si chaque intervenant participait à sa manière à la mise en place d'un système financièrement exorbitant et psychologiquement aussi économique que possible pour que rien ne bouge. Le non-changement est-il la faillite occulte de tout ce bruit thérapeutique? De ce point de vue, l'aspect spirituel, voire transcendant du sens de ce «jeu sans fin» n'échapperait à personne et la parenté avec une méditation ou l'expression d'une foi à ne pas déplacer les montagnes devient possible. L'addiction pourrait être vécue comme un avatar de la spiritualité humaine! Un

simulacre d'absolu et posséder un parfum d'éternité?

Le temps passe-t-il pour l'addictif de la même manière que pour celui qui le traite? L'addiction peut-elle être imaginée comme une tentative d'annihilation magique de la finitude de l'homme? Une tentative d'arrêter le temps.

«Quand on joue, on ne pense à rien, on est bien, on est ailleurs, on ne voit rien passer, on est sûr qu'on va gagner et on gagne! On frissonne de bonheur, on est vraiment les plus forts».

– Et quand vous perdez? «On est plus rien, on a déjà disparu!».

(Ce qui est différent pour nous médecins, c'est que nous gagnons à chaque consultation).

Un jour cet homme s'est fait agresser par un truand sur un parking: «Donne ta serviette ou je te plante». Il prend conscience à cet instant de son immense vulnérabilité. «On est plus rien», mais cette fois ce n'est pas lui qui a fixé le cadre. Toute-puissance de la contingence! Il développe un état de stress post-traumatique. Quelque chose d'étrange et d'étranger se fixe dans son esprit et revient régulièrement le houspiller sans s'achever jamais...

Que vont devenir ses addictions à la suite de cette agression?

C. D.

